



Venez découvrir la 200ème édition
de notre journal mensuel !



200ème !



**Quand Inser'action devient un véritable repère
commun pour mère et fille.../ Par Farida**

Un témoignage touchant à découvrir.

Page 6- 7



**La confidentialité, le secret professionnel, de
quoi s'agit-il ? / Par Neslhian**

Ces principes qui permettent à notre service de
garantir le cadre et l'instauration d'un lien de
confiance avec les jeunes, leurs familles/familiers.

Page 8 - 9



La piscine victime de son succès / Par Santiago

Qu'est ce qui plait autant dans nos cours de natation
? Qu'est ce qui motive tant les jeunes ?

Page 22 - 23

Édito

Bonjour à tous,

C'est avec toujours autant d'engouement que je partage avec vous notre édito du mois de mars. Une belle édition qui nous plonge tout droit dans les activités éducatives des congés de Carnaval et les activités du mois, mais aussi dans des sujets aussi complexes qu'intéressants par notre super équipe de la permanence psychosociale.

Sans plus tarder, je vous propose un premier arrêt côté permanence :

Coralie aborde avec vous un thème d'actualité : la remise en question des punitions par le Conseil de l'Europe. Elle vous propose le témoignage de quelques parents qui semblent quelque peu déconcertés face à cela.

Neslihan, quant à elle, nous rappelle les fondements du secret professionnel et du code de déontologie.

Enfin, Farida nous raconte la touchante histoire d'une famille qui a été accompagnée et soutenue par nos services à son arrivée d'Espagne il y a quelques années.

Un second et dernier arrêt se fait coté atelier avec en premier lieu Kamel, qui nous raconte, avec beaucoup d'entrain, sa visite à la nouvelle exposition interactive du musée des sciences naturelles, le « Luminopolis », avec le groupe des Castors.

Fehmi, de son côté, nous explique comment il accompagne un groupe d'adolescents (le groupe des Grands) vers l'autonomie au quotidien et nous donne même quelques pistes. Martin nous rappelle ce qu'on entend par « Service d'Aide à la Jeunesse », ce qu'il représente au juste, comment il fonctionne et nous donne un tas d'informations aussi utiles les unes que les autres.

Santiago nous parle pour sa part de la piscine, cette discipline sportive qui a fort la cote. Il a interviewé parents, enfants et équipe éducative pour parler de ce sport aquatique dont le succès ne cesse de grandir au fil du temps.

Enfin, Abdenour conclut par un article sur l'importance des activités culturelles dans les quartiers « dits » précaires et le rôle de la culture dans la prévention et la réduction de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

Sensibilisation, informations, partages. Une belle lecture vous attend,

A très vite,

Ali Abba
Directeur



Sommaire



Page	2	Edito
Page	4 - 9	Permanence psychosociale
Page	4 - 5	Punir son enfant dans sa chambre ne serait plus recommandé ! / par Coralie
Page	6 - 7	Quand Inser'action devient un véritable repère commun pour mère et fille... / Par Farida
Page	8 - 9	La confidentialité, le secret professionnel, de quoi s'agit-il ? / Par Neslihan
Page	10 - 12	Quelques photos de nos activités
Page	13 - 15	Horaire des activités éducatives
Page	16 - 27	Côté activités éducatives
Page	16 - 17	On ne change pas une équipe qui gagne, article sur le groupe des grands / Par Fehmi
Page	18 - 19	Les castors à l'assaut du Luminopolis ! / Par Kamel
Page	20 - 21	L'aide à la jeunesse : Les différents services / Par Martin
Page	22 - 23	La piscine victime de son succès / Par Santiago
Page	24	« Ce n'est qu'un au revoir » / Par Tiffany
Page	25 - 27	La culture dans les quartiers défavorisés / Par Abdenour



Permanence psychosociale



Punir son enfant dans sa chambre ne serait plus recommandé !

Alors qu'auparavant punir un enfant dans sa chambre était recommandé par le Conseil de l'Europe, maintenant cette façon de faire serait considérée comme dépassée et pas en adéquation avec la tendance de l'éducation positive. L'éducation positive prône la verbalisation des émotions et le non jugement de l'enfant. Pour certains, le fait de punir l'enfant dans sa chambre serait considéré comme une « violence éducative » voire un traumatisme.

D'un autre côté, plusieurs chercheurs et psychologues dont notamment Caroline Goldman, psychologue pour enfants et adolescents, dénonce les dérives d'une éducation sans limites, trop bienveillante et sans autorité. Cette dernière recommande justement ce « time out » : « La méthode la plus efficace, et de loin, est le « time out ». C'est aller au coin, ou dans sa

chambre, pendant un certain temps. Cela permet de mettre l'enfant en dehors de l'espace commun. C'est ce que j'ai pratiqué avec mes quatre enfants, et les résultats sont très probants. Et je ne suis évidemment pas la seule à recommander cette méthode, puisque le « time out » fait l'objet d'un consensus scientifique international. Tout le reste est trop lourd pour eux et pour nous, ces prétendues alternatives font perdre du temps et de l'énergie, et cela leur déplaît.

Pourquoi ce « time out » vous semble-t-il si efficace, alors qu'un avis du Conseil de l'Europe assimile « file dans ta chambre » à une punition violente ?

Les enfants, même pour les punitions, aiment ce qui fonctionne et ce qui est efficace. Le « time out » marche, car il est non violent et apprend à contenir sa pulsion. C'est ainsi une manière de faire comprendre à l'enfant : « Tu as le droit de ressentir ce que tu ressens, mais pas là, dans l'espace commun. » Du point de vue de la psychanalyse, on va ainsi donner les conditions pour ce qu'on appelle une isolation pulsionnelle, afin de ne pas se laisser envahir par sa pulsion agressive. »¹

C'est un sujet qui nous intéresse en tant que travailleurs sociaux de l'aide à la jeunesse car nous accompagnons les enfants, les adolescents et les jeunes adultes ainsi que leurs parents.

J'ai interrogé des parents pour savoir ce qu'ils en pensaient :

Mme A., maman de 4 enfants : « Cela dépend de l'enfant, j'ai une petite de 9 ans, elle comprend quand je l'envoie dans sa chambre, elle y reste et après elle revient, elle a réfléchi et elle est calme, on peut discuter. Par contre, j'ai un fils de 14 ans et avec lui cela ne fonctionnait pas, avec lui ce qui fonctionne c'est confisquer ou le faire écrire. Lui, il s'ennuie vite, ce n'est pas productif de l'envoyer dans sa chambre. Je ne trouve pas qu'envoyer un enfant dans sa chambre

Permanence psychosociale

soit traumatisant, à part si c'est un enfant qui a des angoisses, des peurs alors là ce n'est pas bon. Mais en soi envoyer un enfant dans sa chambre, c'est pour l'envoyer se calmer, réfléchir et discuter quand il revient. J'ai 2 grands aussi mais avec eux, je ne me rappelle plus très bien, mais je pense que j'étais plus cool, je me disais ils vont apprendre et comprendre de par eux-mêmes, j'avais mal au cœur de punir. »

Mme F., maman d'un enfant de 4 ans : *« J'ai pas mal lu à propos de l'éducation positive, la discipline positive qui dit qu'à la place de punir, il faut être plus dans la négociation et compréhension des émotions de son enfant, il faut communiquer avec les enfants. Son papa est très attentif à ça aussi. Mais dans la pratique c'est difficile à appliquer, tu tombes facilement dans le chantage. Pour bien mettre en pratique, il faut du temps. Mon fils est dans sa phase d'affirmation, Avant cela il y a une période de transition, où l'enfant commence à faire la distinction mère/enfant et au début c'est une période difficile et angoissante et après c'est l'affirmation et mon fils est en plein dedans. Parfois, tu n'as pas le temps de négocier du coup ça devient : si tu fais ça, tu auras ça et ça ce n'est pas très discipline positive !*

Avec mon fils on a une très bonne communication, depuis qu'il est petit on lit ensemble des livres comme le monstre des émotions, etc. Avec mon mari, on laisse la place et l'espace pour l'expression des émotions.

Mettre des limites ce n'est pas toujours évident, il faut

que les limites soient claires, elles ont une fonction utiles car elles sont rassurantes, ça je l'ai appris étant adulte. Moi, j'ai du mal à mettre des limites car je n'en ai pas vraiment eues. J'ai été élevée par une maman seule qui travaillait beaucoup donc j'ai été élevée en grande partie par ma grand-mère dans une maison où il y avait beaucoup de monde, ma grand-mère était maman de 13 enfants. J'ai dû très vite prendre mes responsabilités mais j'avais beaucoup de liberté, je faisais ce que je voulais.

J'ai grandi au Venezuela mais je suis devenue mère en Belgique. Ici il y a beaucoup de règles, tout est très cadré et cela depuis la maternelle, donc j'ai déjà dû moi-même m'y habituer aussi. »

Je remercie ces deux mamans pour leur témoignage et en effet je pense que chacun à sa vision de la vie et de l'éducation, au plaisir d'échanger avec vous sur le sujet.

Je vous dis à très bientôt,

Coralie
Assistante sociale



Sources images libre de droits :

Enfant puni : <https://www.pexels.com/fr-fr/photo/mur-debout-enfant-triste-6970506/>

¹ Entretien avec Caroline Goldman par Nicolas Poinot publié le 16/02/2023 à 15H59 sur https://www.lesoir.be/495663/article/2023-02-16/prend-enfin-conscience-serieusement-des-exces-de-leducation-bienveillante?utm_campaign=Repensons_notre_quotidien_16022023&utm_content=Article1&utm_medium=newsletter_le_soir&utm_source=Repensons_Lena&utm_term=prend-enfin-conscience-serieusement-des-exces-de-leducation-bienveillante

Permanence psychosociale



Quand Inser'action devient un véritable repère commun pour mère et fille...

« Bonjour, je m'appelle Fatima, je suis maman de trois enfants, 25 ans, 24 ans et 14 ans. Avec mon époux et mes enfants, nous habitions en Espagne et mon mari était pêcheur. En 2009, quand l'Espagne a connu la période de crise, mon frère nous a proposé de venir vivre en Belgique. Nous nous sommes installés dans la commune de Saint-Josse, dans la maison de mon frère, un étage au-dessus. La transition n'a pas été des plus simple car nous ne parlions pas le français. Heureusement, nous pouvions compter sur le soutien de mon frère pour nous orienter et être présent à chaque fois que nous en avons besoin. Quand mon frère s'est marié et qu'il a eu des enfants, il a dû déménager et il devenait très occupé. C'est dur à accepter, mais j'ai vite pris conscience qu'il fallait que j'apprenne à me débrouiller et à faire face au monde

extérieur, seule. Mon mari travaillait et mes deux cadets étaient très pris par leurs études.

Au début, c'était difficile, quand on ne parle pas la langue du pays, on est comme muet. Mais un beau jour, j'ai été conviée à une séance d'information qui se déroulait à l'école « La Sagesse » que fréquentait Sarah, la plus jeune de mes deux filles. Plusieurs associations se sont présentées à tour de rôle, et une seule a particulièrement attiré mon attention, c'était Inser'action. Un assistant social avait présenté l'asbl en français et s'est également exprimé en arabe. À ce moment précis, je me suis dit « ouf », j'étais persuadée que j'y trouverais du soutien. Le lendemain, je me suis rendue au bureau de la rue Saint François, 48 et c'est comme ça que j'ai pu retrouver un certain équilibre intérieur au fil du temps. Nous n'étions pas loin d'Inser'action. Je pouvais être conseillée, assistée, aidée pour des démarches d'ordre administratif, scolaire, et même pour un soutien psychologique quand le moral n'était pas au rendez-vous ! Non seulement, on pouvait m'aider, mais en plus, Sarah pouvait également bénéficier d'une aide pour ses devoirs et de superbes activités après l'école. Avant ça, nous avions nos rituels à la maison, pour ma part c'était de m'occuper de mon foyer et visiter ma famille et pour mes enfants, c'était l'école et une relation exclusive avec nous, parents, frère et sœurs. Et c'est ainsi qu'étaient ponctuées nos journées. Au fil du temps, j'ai compris que l'éloignement de la famille a parfois du bon. Voir d'autres personnes, participer à d'autres activités collectives et ouvrir son champ de vision. Quand nous sommes pris par une certaine routine avec des habitudes au quotidien, nous passons souvent à côté de choses importantes de la vie.

Au fur et à mesure des années passées à Inser'action, je pouvais observer Sarah grandir, évoluer, s'épanouir et surtout s'ouvrir aux autres, elle qui était de nature très réservée. D'abord chez les juniors, puis chez les

Permanence psychosociale

castors et enfin chez les grands. Elle aime apprendre et adore, toujours autant retrouver l'école des devoirs et toute l'équipe devenue une deuxième famille pour nous. Une petite anecdote me revient : un jour son grand frère a proposé avec insistance à Sarah de l'aider à faire ses devoirs à la maison. En réalité, il voulait se retrouver un peu avec elle et là Sarah a commencé à hurler et à pleurer « non, non, je veux faire mes devoirs à Inser'action ». Paniqué, son frère a finalement jeté l'éponge.

Quelques années après l'inscription de ma fille aux activités et à l'école de devoirs j'ai appris qu'Inser'action allait également proposer des cours d'alphabétisation. Quelle aubaine, c'était justement ce qu'il me fallait. J'ai été la première inscrite aux cours qui ont débuté en 2016 et auxquels je continue de participer jusqu'à aujourd'hui.

Il y a 5 ans, nous avons dû déménager à Ganshoren. Malgré tout ce que nous avons acquis en matière d'autonomie, c'était l'angoisse de se savoir loin d'Inser'action. On nous a conseillé de chercher du soutien scolaire et des cours de français à proximité de notre domicile, mais personne n'aime les changements surtout quand on sait que nous pouvons compter sur les compétences et le soutien de toute une équipe que nous côtoyons depuis des années.

Il était donc hors de question de laisser tomber, nous avons décidé que Sarah resterait à l'école des devoirs et que je continuerais mes cours d'alphabétisation à Inser'action. Le déplacement en vaut la peine. Aujourd'hui, nous parcourons tous les jours une heure pour l'aller et une heure pour le retour avec trois moyens de transport différents pour nous rendre

à Saint-Josse. Et toujours avec autant de plaisir.

Et puis, c'est grâce au cours d'alphabétisation qu'aujourd'hui je peux me situer et demander mon chemin quand j'en ai besoin. Je n'hésite pas à m'exprimer en français même si je fais encore des fautes, je n'ai plus peur et j'en suis fière !

Les cours d'alpha sont bien plus que des cours, pour moi, c'est aussi un moyen de souffler un peu et de profiter sans la pression et les contraintes sociales et éducatives. Je me suis fait des amies avec qui je partage beaucoup de choses. Quand je peux, je donne, à mon tour, un coup de main aux personnes qui se trouvent dans la même situation que moi il y a 13 ans... D'ailleurs, je n'hésite pas un instant à orienter et à recommander les gens qui en ont besoin vers Inser'action !

Finalement, ma fille et moi avons un véritable repère en commun, Inser'action, où nous pouvons passer du temps en-dehors de la maison dans un cadre qui nous permet d'apprendre et de nous découvrir autrement. Ainsi, pendant le souper, on se raconte notre journée et forcément, nous évoquons notre deuxième maison qu'est Inser'action, une occasion en plus pour renforcer notre relation de confiance et le lien qui nous unit »

Farida
Secrétaire





La confidentialité, le secret professionnel, de quoi s'agit-il ?

Bonjour à tous,

Certains d'entre vous le savent certainement, d'autres peut-être pas. Chaque professionnel (les éducateurs, les travailleurs sociaux, la secrétaire ou encore la direction) qui travaille à l'AMO est soumis au secret professionnel, et ce, quel que soit son rôle au sein du service.

Inser'Action AMO est un service agréé de l'Aide à la Jeunesse. Les membres de son équipe sont donc soumis à un code de déontologie.

Le code de déontologie, qu'est-ce que c'est ?

Celui-ci permet de fixer les règles et les conditions

qui vont servir de référence pour les bénéficiaires, les personnes en demande d'aide et les travailleurs qui doivent contribuer à son application. Le code de déontologie assure le respect des droits de la personne et essentiellement celui du secret professionnel, des convictions, de l'histoire personnelle ou familiale et de l'intimité de cette dernière.

Ainsi, la confidentialité est une condition permettant à une personne d'expérimenter la confiance et de confier des éléments de son vécu, de son parcours ou de son histoire. En tant que professionnel, nous nous devons de garantir le cadre et d'instaurer un lien de confiance entre nous et le jeune, sa famille ou ses familles.

A qui s'adresse ce code ?

Celui-ci s'adresse à tous les services tenus à l'application du décret de la Communauté française

Permanence psychosociale

relatif à l'Aide à la Jeunesse et notamment:

- Aux jeunes en difficulté ;
- Aux personnes qui éprouvent de graves difficultés dans l'exécution de leurs obligations parentales ;
- Aux enfants dont la santé ou la sécurité est en danger ou dont les conditions d'éducation sont compromises

De telle façon que les personnes côtoyant notre service puissent accéder à cette information relativement importante, nous avons spécialement dédié un passage sur le secret professionnel dans notre règlement d'ordre intérieur (celui-ci est facilement accessible sur notre site www.inseraction.be).

Le voici :

“ Nous garantissons le respect des convictions philosophiques et religieuses de nos usagers”. “ L'aide est confidentielle, anonyme et aucune information ne sera transmise sans l'accord du jeune. Il est à noter que selon les problématiques, nous devons parfois faire appel ou interpeller d'autres services. Ce ne pourra être fait qu'avec l'accord du jeune”.

Pour ceux ou celles qui ont des questions relatives au secret professionnel, n'hésitez pas à prendre contact avec la permanence psychosociale d'Inser'Action AMO.

Neslihan

Assistante en psychologie



¹Arrêté du Gouvernement de la Communauté française fixant le code de déontologie de l'aide à la jeunesse et instituant la commission de déontologie de l'aide à la jeunesse, A.Gt 15-05-1997.

Quelques photos de nos activités éducatives



Quand les grands s'essayent aux arts martiaux



Quelques photos de nos activités éducatives



Sortie à la ferme Nos Pilif



Quelques photos de nos activités éducatives



Visite d'une prison



Voici le calendrier du mois de Mars 2023.

Découvrez notre 200ème édition !

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives
du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de
ne rien rater des activités de vos enfants.



Mars 2023

Sortie au musée des sciences naturelles

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
		01 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	02 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	03 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	04 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
06 Alphabétisation 09H / 12H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	07 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	08 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	09 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	10 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	11 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
13 Alphabétisation 09H / 12H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	14 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	15 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	16 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	17 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	18 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
20 Alphabétisation 09H / 12H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	21 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	22 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	23 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	24 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	25 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
27 Congé de détente Activités	28 Congé de détente Activités	29 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	30 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	31 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	

Côté activités éducatives



On ne change pas une équipe qui gagne, article sur le groupe des grands

Bonjour à tous, j'espère que vous allez bien.

Dans cet article, j'aborderai l'organisation des activités de Carnaval avec le groupe des Grands et comment nous les avons impliqués et responsabilisés.

Tout d'abord, comme évoqué dans mes articles précédents, nous travaillons et collaborons énormément avec le groupe des grands pour les inclure à la réalisation de nos activités.

En fonction de leur demande, de leur créativité et de leur motivation, nous nous fixons des objectifs avec eux.

Comme par exemple, pour la semaine de Carnaval, nous avons fait 2 groupes avec les grands et nous leur avons donné 1 feuille blanche et 1 stylo.

Le but ? Créer leur propre programme fenêtre. Bien évidemment, ils nous connaissent un peu et ils

savent ce qu'on peut faire et ce qu'on ne peut pas faire. Néanmoins la tentation est toujours présente de faire des demandes qui sortent de nos activités habituelles. Ici un des groupes nous a fait la demande d'un tournoi Fifa ce qui était marrant mais qui ne rentre pas vraiment avec nos objectifs généraux.

Et sinon, qu'est-ce que les grands nous ont proposés ?

Pour la 1^{ère} journée, nous avons eu de très chouettes propositions. Parmi lesquelles la visite culturelle au fort de Breendonk. Nous avons trouvé ça hyper intéressant car c'était prévu.

Pour la suite, autre proposition intéressante, l'organisation d'un jeu de nuit. Bien sûr, nous avons demandé aux jeunes de réfléchir également à l'organisation, aux objectifs et à la thématique de ce jeu de nuit. C'est bien beau de vouloir faire un jeu de nuit, mais ce sont des jeunes qui sont là depuis très longtemps, pour certains même depuis le groupe des juniors. Ils ont déjà un très gros bagage en termes d'activités. Ils doivent donc réfléchir de manière autonome pour voir ce qu'ils ont envie de faire. Ils ont

Côté activités éducatives

donc souhaité faire un jeu où ils sont en autonomie et se débrouillent seuls.

Pour le 3^{ème} jour, il y a eu la demande de pouvoir bénéficier d'une journée en intérieur. Nous avons donc prévu un grand jeu de stratégie dans une salle ainsi qu'une après-midi arts martiaux avec un professionnel.

Ensuite, vient le classique « le point d'eau ». Une piscine avec un espace ludique dédié aux jeunes. Et pour finir en beauté, les jeunes ont proposé une journée sportive dont une première partie consistera en des jeux de ballons sous forme de compétition et une deuxième partie portera sur le volleyball.

Pour conclure, à travers ce type d'initiative le groupe des grands s'émancipe, travaille un objectif clair « l'autonomie », la cohésion et tout ça dans un cadre bienveillant et chaleureux.

Voici un petit retour des grands par rapport à cette organisation :

Anas Amraoui :

« Je trouve que cette organisation nous permet de nous valoriser et de nous rendre plus responsables. C'est également un moyen de voir la difficulté du métier de l'éducateur car ce n'est pas toujours facile de trouver des nouveautés. »

Yassin Amraoui :

« C'est intéressant car on ne peut s'en vouloir qu'à nous même vu qu'on fait le planning d'une manière autonome. Cette nouvelle organisation est plus sympa car on a notre propre mot à dire. »

Fehmi

Educateur spécialisé



Côté activités éducatives



Les castors à l'assaut du Luminopolis !

Lors de ce mois de janvier, les deux groupes de castors ont eu la chance de se rendre au musée des sciences naturelles. Vous me direz : « Ils se sont déjà rendus dans ce musée par le passé... ». Oui, c'est vrai, mais cette fois-ci, nous avons eu la chance de réaliser une autre activité.

Car oui, les jeunes qui fréquentent nos activités connaissent très bien ce musée, celui qui abrite des animaux, des pierres précieuses, mais surtout une multitude de dinosaures. Mais lors de ces deux activités, nous nous y sommes rendus pour une toute autre expérience : « Le Luminopolis ». Qu'est-ce qui se cache derrière ce mot ? Et bien tout simplement une activité hors du commun, mêlant expérience, devinette, questionnement, tout ça sur un même sujet, la lumière. Telle une bande de jeunes

scientifiques, nos jeunes ont pu tenter l'expérience offerte par le musée.

Mais creusons un peu plus cette activité. L'enjeu est simple, nos jeunes aventuriers étaient plongés dans une salle obscure, avec différentes zones de jeu. La particularité ? Chaque groupe possédait une table qu'il devait connecter sur chaque point de jeu. Une fois celle-ci déposée, les jeunes devaient tenter de résoudre les différentes énigmes proposées par la borne de jeu. Une manière de mélanger l'éducatif et l'électronique, chère à cette génération, qui en connaît tous les codes. Une fois l'expérience, l'énigme ou la devinette trouvée, les jeunes récoltaient un mot sur les 18 cachés tout au long du parcours. Il fallait alors retrousser ses manches et partir à la conquête des différentes étapes que leur réservait le Luminopolis.

Côté activités éducatives

Alors, oui, certaines personnes diront que l'utilisation des écrans est à proscrire, mais je trouve personnellement que dans une utilisation pédagogique et avec le bon dosage, les écrans ont du bon. Quitte à éveiller la curiosité des jeunes, autant le faire via des schémas qu'ils connaissent et qu'ils sont capables de stimuler pour les motiver à apprendre, c'est ce qu'offre l'activité Luminopolis.

Mais trêve de bavardage et laissons la parole aux jeunes qui ont pu participer à cette activité :

I.A : « *C'était une super activité, ça change de ce qu'on a l'habitude de faire et l'ambiance « escape game » ajoute du positif. En plus, on a appris beaucoup de choses tout en jouant. »*

M.A : « *C'était parfois difficile, mais j'ai trouvé ça très chouette. On a pu jouer sur des écrans et apprendre plein de choses sur la lumière. »*



Z.M : « *Je trouve que l'activité sort du lot. On n'a pas l'habitude de faire ça, en plus on était tout seul pour faire ce jeu, on avait donc des responsabilités et ça change des activités sportives qu'on a l'habitude de faire à Inser'Action »*

A.F : « *C'était trop bien ! On est plongé dans le noir, et même si certaines questions étaient difficiles, on a pu se tester sur toutes sortes d'épreuves différentes. J'ai vraiment aimé »*

Alors, oui, les écrans ont beaucoup de défauts, mais utilisés à bon escient, ils peuvent parfois nous offrir un contenu pédagogique intéressant pour nos jeunes, comme nous l'a montré le musée des sciences naturelles

Kamel
Educateur



Côté activités éducatives



L'aide à la jeunesse : Les différents services

Dans le cadre du travail à Inser'Action, nous sommes en réflexions constantes sur l'accompagnement des jeunes. Nous réalisons des activités afin qu'ils puissent s'épanouir, s'émanciper, avoir un cadre positif, développer leur collectivité, sortir de leur zone de confort... Notre travail est donc premièrement préventif, un travail de terrain.

Le travail dans l'aide à la jeunesse est donc un travail pour les jeunes (les âges dépendent des services) et il existe bon nombre d'institutions différentes. Certaines sont mandatées par des structures alors que d'autres (comme Inser'Action) fonctionnent selon les demandes des jeunes ou des familles.

En voici quelques exemples :

Les AMO (Actions en milieu ouvert) : Exemple : Inser'Action ou AtMOSphères à Schaerbeek. Elles sont là pour proposer des actions/activités de prévention pour les jeunes.

Les MADO (Maison de l'adolescent) : Exemple : La MADO Nord ou la MADO Sud. Elles sont là pour apporter des réponses aux adolescents ou à leur

famille. Il est possible de se rendre chez eux lors d'un rendez-vous et ils répondront à votre demande d'aide, d'information, d'écoute ou encore de réorientation. Ils organisent également certaines activités collectives à l'attention des ados.

Les Services de Parrainage : Ce sont des services qui permettent aux jeunes d'avoir une personne avec laquelle ils vont créer un lien particulier. Cette personne permettra au jeune d'avoir des moments privilégiés en dehors de son institution ou de sa famille, que le jeune puisse agrandir et diversifier son réseau et puisse avoir quelqu'un qui répond à ses craintes/questions/demandes.

Les SAS (Services d'accrochage scolaire) : Ce sont des institutions qui accompagnent les jeunes qui sont en situation de décrochage scolaire. Ils apportent une aide sociale, éducative et pédagogique à ces jeunes dans le but de leur trouver un projet de vie ou de réinsertion.

Les SRG (Service résidentiel général) : Leur mission est d'accueillir les jeunes qui ne peuvent plus vivre dans un cadre familial. Ce sont donc des endroits de vie où les jeunes passent également la nuit. Les SRG apportent également leur aide aux parents et à la

Côté activités éducatives

fratrie du jeune dans le but d'une réinsertion.

Les SRU (service résidentiel d'urgence) : « Les SRU (Services résidentiels d'urgence) : Hébergement de jeunes, en urgence, en dehors du milieu familial de vie, pour une durée maximum de 20 jours renouvelable une fois. Ces centres travaillent sur mandats et contribuent à l'élaboration de programme d'aide pouvant être mis en œuvre à l'issue de l'accueil des jeunes »

Les SAJ et SPJ (Services d'aide et de protection de la jeunesse) : Ce sont des services qui sont là pour orienter des jeunes en difficultés vers des services adaptés.

« Les SAJ agissent avec l'accord du mineur, on parle alors d'aide consentie, et intervient uniquement dans le cadre protectionnel. Ce service propose une aide aux jeunes en difficulté ou en danger ainsi qu'à leurs familles/familiers.

Quant aux SPJ, ils opèrent à partir du moment où un jugement est rendu par le Tribunal de la Jeunesse, on parle ici d'aide contrainte et ne nécessite pas l'accord du jeune en question, ni des personnes en charge de l'autorité parentale ».

Les IPPJ (Institution Publique de Protection de la Jeunesse) : Accueil, hébergement et prise en charge de jeunes de 14 à 18 ans ayant commis des infractions à la loi. C'est en quelque sorte l'équivalent des prisons pour les jeunes.

Dans la commune de Saint Josse, nous sommes directement en lien avec des publics précarisés et la fréquentation de la rue pour les jeunes n'est pas idéale. C'est pourquoi, dans notre AMO Inser'Action, nous avons la nécessité de faire des actions préventives, nous essayons au maximum de rendre nos activités accessibles financièrement et nous incitons les jeunes à participer à des activités régulières qui leur permettront de garder un cadre en-dehors de certaines heures scolaires.

Tous les services cités plus haut sont présents afin d'aider les jeunes en difficultés et leurs familles. D'autres numéros comme SOS jeunes (centre d'appel et d'accueil d'urgence pour les jeunes jusqu'à 18 ans), Ecoute enfant (Centre d'appel qui répond aux questions en rapport avec les enfants), Yapaka.be (Trouver un professionnel proche de chez vous), Fugues.be, Vous pourrez trouver tous ces contacts utiles sur www.aidealajeunesse.be.

Si vous avez des questions ou besoins d'informations supplémentaires, n'hésitez pas à venir vers un(e) professionnel(le) d'Inser'Action et nous nous ferons un plaisir de vous aider.

Martin
Educateur



Côté activités éducatives



La piscine victime de son succès

A Inser'Action, nous proposons dans le cadre de nos activités éducatives, des cours de natation. La « piscine », c'est le sujet que je souhaite traiter dans cet article. Je vais vous donner des informations et des précisions sur son mode de fonctionnement, et en particulier chez nos débutants. Je tenterai aussi de comprendre pourquoi les cours de natation rencontrent un tel succès et ce qui rend cette discipline sportive très prisée.

Pour les cours de natation, on fonctionne par niveau de compétence. Pour les débutants, nous avons 3 paliers : les accoutumances 1, 2 et 3. Pour atteindre un palier, les moniteurs évaluent le niveau des enfants.

En accoutumance 1, nous sommes vraiment chez les plus jeunes ou les débutants qui n'ont pas l'habitude

de l'eau, qui n'ont jamais eu de cours ou qui ne savent pas du tout nager. Dans ce cours nous travaillons plus sur « la confiance » et les premières bases avant même d'apprendre à nager.

En accoutumance 2, les acquis de base ne sont pas encore complétés. Les cours sont plus poussés et on commence à apprendre les nages comme la brasse, le crawl et le dos.

En accoutumance 3, nous sommes sur des jeunes qui ont une aisance dans l'eau, qui ont des bases dans les trois nages. On les perfectionne et on travaille aussi sur le cardio. On les prépare à passer dans le groupe supérieur où le niveau est beaucoup plus élevé.

Après l'explication des cours de natation pour les plus petits. Nous pouvons essayer de trouver des réponses. J'ai notamment posé la question à diverses personnes comme les éducateurs, à un des parents et aux enfants.

Fehmi, référent piscine et collègue, explique ce phénomène par le fait que peut-être, les parents n'ont pas le temps d'apprendre à leurs enfants la bonne méthodologie de cette discipline, car ils travaillent tous les deux.

Kamel, référent école de devoirs, pense-lui que cela peut s'expliquer par le prix bas que nous proposons par rapport à d'autres clubs, 45 € par an ce n'est pas cher.

Tiffany, qui donne les cours de natation aux plus grands, nous dit qu'elle pense que c'est parce que la natation est un sport très complet, qui renforce toutes les parties du corps.

J'ai aussi posé la question à Samira Ait Mohoucht, maman d'une des enfants qui vient à la piscine le

Côté activités éducatives

mercredi.

Elle nous dit : « C'est lié à la religion, notre prophète nous a conseillé d'apprendre à nos enfants la natation. Je regrette de ne pas savoir nager. Je ne veux pas que ça arrive à mes enfants ».

Elle nous dit aussi : « Je veux que quand on se rend à un endroit où il y a une piscine ou la mer, qu'elle sache bien nager, de plus ma ville natale au Maroc se trouve près de la mer. Je veux qu'elle apprenne pour aller un jour toute seule à la piscine. »

Elle termine par nous dire: « Savoir nager permet d'avoir de bonnes qualités comme la patience, l'obéissance, à suivre des consignes. C'est bon pour sa santé. »

Nous avons eu l'avis des éducateurs et d'un parent, mais qu'en pensent les enfants ?

J'ai demandé à une élève du cours de natation, elle a 7 ans. Elle m'a confié : « j'aime beaucoup la piscine, je voulais m'amuser. C'est moi qui ai demandé à mes parents de m'inscrire. »

J'ai demandé la même chose à une autre élève, âgée de 10 ans. Elle m'a dit : « c'est ma maman qui m'a inscrite pour que j'apprenne la natation. Ça ne pose pas de problème parce que j'aime bien et ça m'a aidé à bien nager. »

J'ai aussi demandé à un jeune qui suit lui aussi les cours. Il m'a dit : « c'est mon papa qui m'a inscrit

au cours de piscine. J'apprends la natation en m'amusant. Maintenant, j'aime vraiment beaucoup aller au cours. »

Pour conclure, il y a énormément d'arguments qui expliquent l'engouement pour cette discipline. En guise de synthèse, mes collègues l'expliquent par le fait que par rapport aux autres organismes qui proposent des cours de natation, on propose un prix bon marché. Il y a aussi l'argument que c'est un sport complet qui travaille tous les parties du corps. Il y a aussi l'hypothèse que les parents n'ont plus vraiment de temps du fait de leur travail d'enseigner à leurs enfants la bonne méthodologie.

Au niveau des parents, nous sommes plus sur les bénéfices que la natation peut apporter. Il y a aussi un côté religieux pour certaines familles musulmanes, notamment et aussi pour donner la chance à leurs enfants d'apprendre. Un luxe qu'il n'ont peut-être pas pu avoir durant leur enfance.

Pour les enfants, cela dépend, mais pour la plupart ce sont les parents qui les ont inscrits. Cependant, on peut noter que c'est plus pour l'amusement et le côté ludique que cette discipline a autant de succès auprès de notre jeune public.

Santiago
Educateur



Côte activités éducatives

« Ce n'est qu'un au revoir »

Chères familles, Chers jeunes, Chers partenaires,

Je tenais à vous écrire afin de vous adresser ces quelques mots, une dernière fois.

Comme certains d'entre vous le savent déjà, je m'apprête à vous dire « au revoir ».

En effet, et à contre-cœur, j'ai pris la décision de me rapprocher de mon domicile car vous n'êtes pas sans savoir que je n'habite pas tout près. Certains le savent, je viens de la région de Charleroi. Personnellement (et pour des raisons médicales) les trajets devenaient tout doucement compliqués pour moi.

C'est pourquoi, et après mûre réflexion, j'ai décidé de m'envoler vers d'autres horizons, au plus près de chez moi et toujours dans l'unique but d'exercer ma fonction d'éducatrice.

Apporter mon aide, transmettre et inculquer des valeurs, ainsi que faire part de mon expérience et de mes compétences aux autres font partie de mes objectifs ultimes et primordiaux afin d'exercer un travail exemplaire et digne du public avec lequel je suis amenée à travailler. De plus, ils font partie des raisons pour lesquelles je me réveille chaque matin.

Kamel, que vous connaissez toutes et tous, reprendra la référence de l'école de devoirs ainsi que les remédiations scolaires. Vous pouvez être confiants

et croire en ses compétences tout comme moi, car je suis certaine qu'il fera un travail exemplaire avec vos enfants. Je n'aurais pas pu espérer mieux comme remplaçant !

Pour conclure, je tenais à vous remercier, toutes et tous pour m'avoir permis d'évoluer à mon tour. Grâce à vous, j'ai découvert une autre facette du métier d'éducateur car c'était une première pour moi de référer une école de devoirs.

J'ai pu découvrir chacun de vos enfants et suivre leur évolution qui n'a fait que progresser de jours en jours. Vous pouvez être fiers de vos enfants, car moi je le suis !

De plus, j'ai pu également enrichir mon expérience professionnelle et en apprendre davantage sur le terrain.

Je vous remercie également pour la confiance que vous m'avez accordée. J'espère avoir été digne de cela.

MERCI À TOUS ! Je termine par cette dernière citation de Gandhi :

« Il n'y a pas d'aurevoir pour nous. Peu importe où tu es, tu seras toujours dans mon cœur » - GANDHI

Tiffany

Educatrice spécialisée



Quelques photos de nos activités éducatives



importante population marocaine, et présente un taux de pauvreté élevé et un accès limité aux services et aux ressources culturelles.

Malgré ces défis, la vie culturelle de Saint-Josse est riche et diversifiée. Le quartier abrite de nombreux organismes culturels et communautaires, telle que notre ASBL (Association Sans But Lucratif) Inser'Action, qui œuvre à la promotion d'activités culturelles dans les zones défavorisées de Bruxelles et au-delà.

L'un des principaux moyens utilisés par Inser'Action pour atteindre cet objectif est de fournir des espaces et des opportunités permettant aux personnes qui le souhaitent de s'engager dans la culture de manière significative et autonome. Grâce à ces activités, les gens peuvent s'ouvrir à d'autres cultures et perspectives.

La culture dans les quartiers défavorisés

La culture joue un rôle crucial dans le façonnement de l'identité et de la communauté d'un quartier, ainsi que dans la promotion de la cohésion sociale et du bien-être. Dans les zones défavorisées, où la pauvreté et l'exclusion sociale persistent souvent, l'accès aux activités et aux ressources culturelles est particulièrement limité, ce qui perpétue le cycle du « désavantage ». Malgré cela, la vie culturelle de ces zones est dynamique et diversifiée, et constitue un aspect important du renforcement et de la résilience des communautés.

Saint-Josse est un quartier de la ville de Bruxelles qui est considérée comme l'un des plus défavorisés économiquement et socialement de la ville. Situé au nord-est de Bruxelles, il abrite une communauté diversifiée d'immigrants, dont une

En outre, le quartier possède un patrimoine culturel dynamique, avec de nombreux bâtiments historiques, monuments et œuvres d'art de rue qui reflètent sa riche histoire culturelle. Un exemple notable est l'église Saint-Josse, qui date du XIXe siècle et constitue un point de repère important dans le quartier.

Cependant, malgré cette riche vie culturelle, l'accès aux ressources et aux opportunités culturelles reste limité pour de nombreux habitants de Saint-Josse. Cela est dû en partie aux ressources financières limitées de la commune, ce qui rend difficile l'investissement dans les infrastructures et les ressources culturelles. De plus, de nombreux habitants sont confrontés à des barrières linguistiques et à la discrimination, ce qui restreint encore plus leur accès aux activités culturelles.

En conclusion, la vie culturelle de Saint-Josse

Côté activités éducatives

est un aspect important du renforcement de la communauté et de la résilience du quartier. Malgré les défis et les ressources limitées, les habitants de Saint-Josse sont très engagés dans les activités culturelles et la préservation de leur patrimoine culturel. Les ASBL qui promouvaient la culture, contribuent à la construction d'une société plus diverse et plus inclusive, en faisant tomber les barrières et en favorisant une plus grande compréhension et participation culturelle. Que ce soit à travers l'art, la musique, le cinéma ou d'autres formes d'expression culturelle, ces efforts font une réelle différence dans la vie des communautés du quartier de Saint-Josse et au-delà.

Voici deux exemples d'activités culturelles qui ont été faites à Inser'action :

La première photo a été prise lors de la fin d'un débat au sujet du film « les femmes du square ». Le film a été vu avec « le groupe des grands ». Nous avons discuté et échangé à la fin du visionnage de ce dernier sur les droits des travailleurs sans papiers, et plus particulièrement ceux des femmes, car c'était la thématique abordée par le film.

La seconde photo a été prise au musée des sciences naturelles; cette visite a été faite avec « le groupe des castors ».



Nous avons pu visiter une toute nouvelle exposition appelée « Luminopolis ». Les enfants ont pu découvrir l'anatomie de l'œil humain, le fonctionnement de la lumière, comment la vision de la lumière a évolué au fil des siècles.

Pour cet article, j'ai interviewé deux jeunes qui



fréquentent régulièrement Inser'action au sujet des activités culturelles qui étaient proposées par l'ASBL. Je leur ai posé à chacun trois questions :
1. « pour vous qu'est-ce qu'une activité culturelle ? »,
2. « que pensez-vous des activités culturelles faites ici ? »,
2. « quel type d'activité préférez-vous ? ».

La première personne à répondre à mes questions était Rime qui est âgée de 10 ans. Pour elle une activité culturelle est une activité où l'on va s'amuser et faire des activités sympathiques. Elle aime beaucoup participer aux activités qui

Côte activités éducatives

sont organisées, car elle s’amuse à ces dernières. Rime préfère tous les types d’activités et sent qu’elle s’épanouit dans chacune d’entre elles.

L’autre personne que j’ai pu interviewer, Taoufiq, est âgé de 13 ans. Une activité culturelle est pour lui une activité où l’on va parler et apprendre au sujet de la culture. Il n’appréciait pas énormément participer aux activités culturelles et il préférait jouer à la PlayStation 4. Il participait à ces dernières, car il y était obligé. Il préfère les activités sportives, essentiellement le football et le basketball.

Ces interviews ont pu dégager deux avis bien distincts quant aux activités qui étaient entreprises au sein de l’ASBL. On peut en tirer comme conclusion que les activités culturelles, bien que ça ne plaise pas à tout le monde, sont tout de même importantes pour l’épanouissement des jeunes, ainsi que pour l’émancipation sociale.

**Abdenour
Stagiaire**



“Saint-Josse-Ten-Noode | IBSA.” Ibsa.brussels, ibsa.brussels/chiffres/chiffres-cles-par-commune/saint-josse-ten-noode#revenus-a-etadpenses-a-desamnages. Consulté le 11 Février 2023.

Culture | Saint-Josse-Ten-Noode.” Sjt.n.brussels, 2020, sjt.n.brussels/fr/culture-histoire/culture. Consulté le 10 Février 2023.

“Culture | Saint-Josse-Ten-Noode.” Sjt.n.brussels, 2020, sjt.n.brussels/fr/culture-histoire/culture. Consulté le 10 Février 2023.

“10 Ans de Dynamique Associative | Saint-Josse-Ten-Noode.” Sjt.n.brussels, 2020, sjt.n.brussels/fr/actualites/10-ans-de-dynamique-associative. Consulté le 11 Février 2023.



Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 Saint Josse Ten Noode.

Atelier

10, rue Saint-François

1210 Saint Josse Ten Noode.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook : @InseractionAmo

Instagram : @inseractionamo

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.

